

équivalent à celles des architectures précédentes. Nous ne sommes donc pas devant un phénomène d'ordre nouveau proprement dit, c'est tout simplement une manifestation architecturale comme les autres. Mais tout de même est-il bon de le savoir, de s'en douter, et de considérer l'évènement avec toutes ses conséquences.

En présence d'une machine-objet qui vous plaît, qui vous charme, le jugement d'équivalence, de parallélisme est tout naturel, c'est beau comme du Roman, c'est équilibré comme un monument Gothique.

La loi des équivalences est la seule qui règle les rapports des évènements plastiques nouveaux dans les différentes époques.



Fernand Léger

Où la question devient plus délicate, c'est lorsqu'on envisage la création mécanique avec toutes ses conséquences, c'est à dire son *but*. Si le but des architectures monumentales précédentes était le Beau prédominant sur l'utile, il est indéniable que dans l'ordre mécanicien le but dominant est *utile*, strictement utile. Tout tend à l'utilité avec le plus de sévérité possible. *La poussée à l'utile n'empêche donc pas l'avènement d'un état de beauté.*

Le cas de l'évolution de la forme automobile est un exemple troublant de ce que j'avance, elle est même curieuse par ce fait que plus la voiture s'est approchée de ses fins utiles plus elle a été belle. C'est à dire que lorsque les lignes verticales ont dominé au début étant en cela contraire à son but, elle était laide, on cherchait le cheval, on disait les voitures sans chevaux. Lorsque par sa nécessité de vitesse elle s'est abaissée et allongée, lorsque par conséquent les lignes horizontales équilibrées par les courbes ont dominé, elle est devenue un tout parfait, organisé logiquement pour son but, elle était belle...

Cette constatation entre le rapport beau et utile de l'Auto ne déduit pas que la perfection utile doit amener la perfection beau, je le nie jusqu'à démonstration du